

*Cinquième partie des carnets de guerre de Fernand Blanchon en 1916.
Du 17 septembre au 21 décembre, le 416^e régiment est en repos, d'abord au camp
de Mailly.*

17 septembre

Nous recevons l'ordre d'aller travailler demain matin au camp de La Béholle.

18 septembre

Tous les jours nous travaillons.
Les permissionnaires commencent à partir.

21 septembre

Les derniers permissionnaires de la musique partent ce soir. Je monte au P.S. du 1^{er} bataillon pour remplacer un permissionnaire.

24 septembre

Nous sommes relevés cette nuit, le 1^{er} bataillon retourne à La Béholle en réserve. Nous avons failli être versés dans les C^{ies} comme brancardiers en vertu d'une note ministérielle supprimant les musiques dans les régiments de marche. La division a répondu que le 416^e étant embrigadé n'était pas un régiment de marche.

25 septembre

Le 3^e bataillon eut une vilaine relève. Il y eut 11 tués et 4 blessés aux tranchées de l'abri d'Eix. Parmi les tués il y a un bon camarade, Beney [soldat Jean Beney] qui avait été relevé de la musique pour une futilité, en même temps qu'un autre camarade qui est rentré à nouveau à la musique depuis peu.

2 Octobre

Nous sommes toujours au camp de La Béholle. Nous piochons le matin, le soir nous faisons répétition. Nous sommes logés dans des cagnas très confortables et des camions autos passent 2 fois par semaine vendant tout ce qu'on peut désirer.

6 Octobre

Un camarade m'a apporté des cahiers à dessin et des fusains.
Je me suis installé une table dans un abri pour dessiner.

7 Octobre

Nous faisons concert le dimanche soir pour le bataillon qui est au repos.

14 Octobre

On nous a vacciné contre la typhoïde. Nous recevons 4 piqûres à 8 jours d'intervalle. Cela fait beaucoup souffrir.

Quelques obus sont tombés pendant la nuit très près du camp.

24 Octobre

Forte préparation d'artillerie du côté de Fleury et de Vaux. On parle d'une grande offensive française très prochaine.

26 Octobre

L'attaque projetée a très bien réussi. Le 30^e était le seul régiment de la division engagé. Il a repris la batterie de Danloup.

27 Octobre

Les boches ont tiré sur Dieue, Sommedieue et Ancemont. Il y eut 2 tués à Dieue. Le pont de pierre fut endommagé.

Cette nuit des avions ennemis volant très bas sont passés sur le camp. Ils ont lancé quelques bombes qui sont tombées en dehors du camp.

3 Novembre

Départ pour le camp de La Chauffour où tout le régiment a été rassemblé.

A 6 heures du matin hier nous quittons La Chauffour pour embarquer à Dugny. (10 km)

Le 416^e est détaché de la division ; nous allons au camp de Mailly avec le 413^e et le 414^e avec lesquels nous formerons une division volante du 14^e corps. Le 413^e et le 414^e sont au camp de Mailly depuis 1 mois.

4 Novembre

Arrivé au camp de Mailly à 2h du matin. Nous sommes logés dans des baraques adriennes confortablement aménagées. Les baraquements sont si nombreux qu'ils font une petite ville. Il y a 3 divisions de Russes que nous voyons manœuvrer chaque jour. Leurs manœuvres diffèrent totalement des nôtres, ils vont par cinq par six ou par sept la plupart du temps. Ils marchent toujours au pas cadencé, le fusil tenu n'importe comment, en chantant à tue-tête des airs graves.

Quand un officier arrive sur les rangs ils lui crient très fort: "Que Dieu vous protège et commandez-nous bien". Il répond: "Bonjour mes amis". Leur pas de parade ressemble à celui des boches. Nous sortons souvent au village de Mailly avec un camarade "rouski" car nous nous entendons très bien.

A 8 h du soir les clairons se réunissent devant le drapeau et sonnent un air grave et doux, les clairons des régiments voisins répondent. Puis les clairons entament l'air d'une chanson que les soldats chantent en cœur dans la caserne.

Ils ont des musiques comprenant une vingtaine de musiciens ; ils n'ont pas les mêmes instruments que nous.

Ils ont aussi leur temple ou le "pope" célèbre la messe. Il nous est défendu d'y entrer.

15 Novembre

Ce matin à 9 heures le général Gouraud a passé toute la division en revue. Il était accompagné de la légation marocaine avec Moulay Hafid. On y voyait des burnous multicolores, des chéchias etc.

Il faisait un froid sec et nous avons eu beaucoup de peine pour faire défiler en jouant le régiment. (Pour ma part, je n'ai pas pu jouer tant mes doigts étaient engourdis par le froid). Un soldat du 2^e bataillon est mort d'une congestion occasionnée par le froid.

Pendant la charge de cavalerie 3 cavaliers sont tombés et ont été grièvement blessés. Avant la revue, un bataillon du 413^e a fait une démonstration devant toutes les troupes assemblées et les généraux. Il a fait le simulacre de prendre une tranchée en usant de tous les engins nouveaux. Crapouillots, grenades tromblons VB, fusils mitrailleurs, mitrailleuses, canons de 37 etc...

Puis il a repoussé une contre-attaque à l'aide des grenades et des obus V.B.

Parti en permission du camp de Mailly le 24 Novembre.

Rentré de permission le 6 décembre à Jussecourt-Minecourt.

Le régiment est ici depuis le 3 décembre. Il a fait la route en deux étapes depuis Mailly. Chaque bataillon est cantonné dans un village différent où nous allons chaque jour pour donner concert à tour de rôle.

Nous sommes dans la région où s'est passée la bataille de la Marne. Les villages sont en partie détruits et les champs avoisinants sont pleins de tombes françaises et allemandes. Les tombes sont bien entretenues. Certaines fosses communes contiennent jusqu'à 500 corps. J'en ai vu beaucoup du 107^e et du 108^e. (près de Coudemanges, vu la tombe de Louis Villaud (107^e) de Guimps) [non identifié]

Partis de Jussecourt le 12 Décembre à 11 heures du matin. Arrivée à Andernay à 3h du soir.

Pendant toutes les marches nous devons jouer à la traversée de tous les villages, même si ceux-ci sont entièrement détruits et déserts. Quitté Andernay le 14 décembre à 7h du matin ; arrivée à 1h à Hargecourt (= Hargeville ?).

16 décembre

Nous donnons concert et nous faisons tous les jours nos répétitions. Condé est à 3km. J'en ai profité pour aller revoir les gens chez qui nous dînions quand nous y cantonnions.

21 décembre

Départ de Hargecourt (= Hargeville ?) à 8h du matin. Les camions nous prennent à la sortie du village et nous débarquons vers 11 heures à 2 km de Verdun. Encore Verdun!

En route nous avons rencontré des prisonniers boches (une compagnie environ) conduits par des gendarmes. Ils sont couverts de boue et misérablement vêtus. Certains ont des sacs à terre comme coiffure.

Nous partons à 2h du soir, nous traversons Verdun qui n'à guère changé depuis notre départ. Quelques quartiers sont un peu plus démolis, cependant il nous semble que la ville à l'air moins lugubre. Depuis notre dernière avancée qui date de 8 jours, les boches ne tirent presque plus sur la ville, aussi il y a un peu plus de circulation.

Nous sommes logés dans les fortifications extérieures de la ville, sortes de couloirs creusés dans le roc. Nous recevons de la paille pour nous coucher.

[Les carnets de
guerre de Fernand
Blanchon](#)



[Cliquez ici pour
accéder à l'Atelier
Histoire Elie Vinet !](#)